



## ÉTATS-UNIS

### Le rythme d'embauche ne dérouge pas

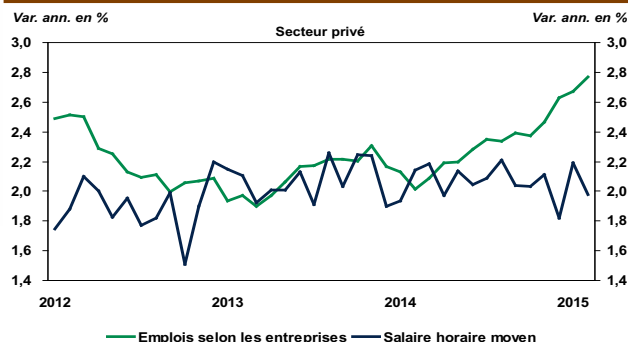
#### FAITS SAILLANTS

- L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 295 000 embauches nettes en février après des gains de 239 000 postes en janvier (révisés de 257 000) et 329 000 en décembre.
- Il s'est ajouté 288 000 emplois dans le secteur privé. L'emploi public a gagné 7 000 postes.
- Le secteur de la construction a créé 29 000 emplois. Au sein de la fabrication, le nombre de travailleurs a progressé de 8 000. Il s'est toutefois perdu 8 000 postes dans le secteur des ressources naturelles.
- Il s'est créé 259 000 postes dans les services du secteur privé. L'emploi chez les détaillants a augmenté de 32 000 postes et il y a eu un bond de 58 700 nouveaux emplois dans la restauration. Le nombre de travailleurs a crû de 51 000 dans les services professionnels. Le secteur de la santé et de l'éducation a créé 54 000 emplois.
- Le taux de chômage a diminué de 5,7 % à 5,5 %, le plus bas depuis mai 2008. L'enquête auprès des ménages affiche une croissance de 96 000 emplois, mais une baisse de 178 000 personnes au sein de la population active. Le taux de participation a de nouveau diminué, pour passer à 62,8 %.
- Après une hausse encourageante de 0,5 % en janvier, la croissance du salaire horaire moyen n'a été que de 0,1 % en février. Sa variation annuelle passe ainsi de 2,2 % à 2,0 %, sa moyenne des trois dernières années.

#### COMMENTAIRES

Février est un autre mois de forte croissance de l'emploi aux États-Unis, alors que les attentes étaient passablement plus basses. Le climat météorologique difficile, le conflit de travail dans les ports de la côte Ouest, la baisse attendue de l'investissement dans le secteur pétrolier, la légère détérioration de la confiance des ménages et la volatilité des demandes d'assurance-chômage étaient tous des facteurs qui faisaient craindre des embauches moins rapides. La création de 295 000 emplois en février est donc une très bonne nouvelle qui suggère que l'économie américaine peut faire fi de ces contrecoups. On observe tout de même certains revers sectoriels. C'est le cas des ressources naturelles, notamment l'extraction de pétrole et de gaz ainsi que les activités de soutien à l'industrie minière (-13 300 postes depuis octobre)

#### L'accélération des embauches ne se traduit pas encore par une croissance plus rapide des salaires



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

qui souffrent de la baisse des prix du pétrole. On remarque aussi que la fabrication a connu sa plus faible croissance mensuelle de l'emploi depuis août 2013, ce qui est compatible avec la baisse récente de l'indice ISM manufacturier en raison probablement des problèmes dans les ports de l'Ouest. Même la construction a déçu, avec la perte de 500 postes dans le bâtiment résidentiel (probablement un effet de la météo). Heureusement, l'industrie des services a contrebalancé ces revers de façon magistrale.

La baisse du taux de chômage est une bonne nouvelle, mais, encore une fois, l'amélioration provient surtout de la faiblesse de la population active. On remarque que le taux de sous-emploi (qui comprend les chômeurs découragés et le temps partiel involontaire) est tombé à 11,0 % (il se situait à 12,6 % il y a un an). Le chômage de longue durée est aussi en baisse.

**Implications :** Le marché du travail américain se montre plus résilient et vigoureux qu'attendu. La principale ombre au tableau est le fait que les salaires ne s'accroissent toujours pas malgré la bonne croissance de l'emploi. C'est le seul facteur qui pourrait inciter la Réserve fédérale à continuer à se montrer patiente.

**Francis Généreux**  
Économiste principal

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)